

Si Dieu ne sait rien de nous, l'avons-nous prié en vain ?

Question :

Si Dieu ne sait pas que nous existons, qui donc avons-nous prié pendant ces milliers d'années ? Avons-nous chorégraphié nos propres réponses ? Si nos prières n'ont pas été entendues, est-ce parce que nous ne pouvons pas créer correctement ? Est-ce pourquoi des millions de personnes ont été tuées pendant l'Holocauste, parce que même si ces gens étaient dévots, il n'y avait personne pour entendre leurs prières et les aider ? Est-ce que tous ceux qui ont pensé qu'un Dieu s'intéressait à eux, les protégeait, les guidait et les aimait ont été dupés ? Est-ce que j'interprète cela correctement ?

Réponse :

Vous n'interprétez pas correctement le message d'*Un Cours en Miracles*. Le *cours* nous donne un moyen de penser à Dieu et à la nature de ce monde qui est radicalement différent de ce que les religions occidentales nous ont enseigné pendant des siècles. Or son message central n'est pas que nous souffrons parce que Dieu ne peut pas nous entendre ou parce que nous ne pouvons pas « créer correctement ». Son message est plutôt que nous souffrons parce que nous *choisissons activement* de faire l'expérience de la souffrance plutôt que celle de l'Amour de Dieu. Le *cours* nous informe que nous avons tort sur Dieu, parce que nous nous sommes dupés nous-mêmes. Regardons de plus près comment il explique cette dynamique.

Jésus dit que Dieu ne sait pas que nous sommes ici *parce que nous ne sommes pas ici*. Dans l'instant original, alors que nous étions remplis de culpabilité imaginaire, nous avons *voulu* échapper à Dieu – en croyant à la fois que nous L'avions détruit et qu'Il nous poursuivrait pour nous châtier, ce que nous pensions mériter pour avoir osé envisager l'idée de la séparation. Donc, nous avons choisi d'écouter l'ego, de tomber endormis et de rêver ce monde. Puisqu'il vient d'une pensée de culpabilité, ce monde est rempli de culpabilité, et *chacun* semble mener une vie dans laquelle il se sent accablé de douleur punitive. Comme vous l'avez noté, les victimes de l'Holocauste sont un exemple extrême d'angoisse physique et psychologique, mais nous n'avons pas à nous tourner seulement vers eux pour trouver la preuve de la souffrance humaine, souffrance qu'on pourrait s'attendre à être atténuée par un Dieu aimant. En effet, le simple fait vivre dans un corps constitue un ensemble de douleur presque continuelle - la douleur des besoins matériels, de la maladie, du vieillissement, des deuils à faire, de la dépendance, etc.

Le *cours* nous invite à observer honnêtement tout cela et à admettre que, même si nous affirmons bien fort que nous L'aimons, si nous croyons que Dieu a créé ce monde et qu'Il contrôle nos vies et les événements de ce monde, une partie de notre esprit doit inconsciemment Le détester parce qu'Il ne fait pas ce qu'Il a le pouvoir de faire pour améliorer les choses.

Or finalement le message du *cours* est un message heureux, qui nous laisse savoir que l'Amour de Dieu est beaucoup plus près de nous que ce que nous avons imaginé. Nous n'avons pas besoin d'implorer Dieu, de lui plaire ou de lutter pour gagner Son Amour car, en réalité, nous demeurons à jamais en sécurité en Lui, chez nous dans le Ciel. Comme dit le *cours* : « *Une vie qui n'est pas au Ciel est impossible, et ce qui n'est pas au Ciel n'est nulle part. En dehors du Ciel, seul tient le conflit des illusions : insensé, impossible et au-delà de toute raison, et pourtant perçu comme une barrière éternelle devant le Ciel.* » (T.23.II.19 :6,7)

Par conséquent, tout ce que nous avons besoin de faire pour nous éveiller à cette réalité est d'annuler une erreur que nous avons faite quand le temps a semblé commencer - choisir le système de pensée de l'ego plutôt que celui du Saint-Esprit, Lequel représente la mémoire de l'Amour de Dieu dans notre esprit. Quand nous choisissons le reflet de l'amour du Saint-Esprit, nous sommes heureux indépendamment de la question de savoir si les circonstances dans nos vies sont celles que le monde juge agréables ou misérables. De même, si nous choisissons l'ego, nous sommes malheureux, peu importe à quel point notre situation extérieure semble bonne ou mauvaise. Pour cette raison, nous ne pouvons pas juger la vie de quelqu'un comme étant juste ou injuste. Alors que la vie extérieure de presque tous les êtres humains semble remplie d'injustices flagrantes, nous ne pouvons pas savoir pourquoi chacun de nous a choisi ce script-là en particulier, ou les leçons que nous allions devoir apprendre, suite à notre choix.

Ceux qui ont cru que Dieu s'intéressait à eux, qu'Il les guidait et les aimait n'ont pas été dupés si cette croyance les a aidés à prendre contact avec Son Amour dans leur esprit. En fin de compte, peu importe notre conception de Dieu ou notre relation avec Lui, si nous trouvons un moyen qui nous aide à remplacer notre culpabilité et notre peur par l'amour et la paix intérieure. Fondamentalement, Jésus veut seulement nous aider à retrouver notre chemin, et il nous a donné le *cours* comme un moyen de nous aider à faire le voyage. Mais cela ne rend pas le *cours* plus vrai ou moins vrai que les autres outils que les gens ont utilisés dans le même but.

Rappelez-vous, il n'y a rien de vrai en ce monde. Tout en ce monde peut nous aider à nous approcher de la vérité (l'amour) dans notre esprit, si tel est le but que nous lui donnons. C'est pourquoi, après avoir établi la nature illusoire du monde physique et du corps, Jésus peut faire une déclaration comme celle-ci : « *Si cela peut t'aider, pense à moi comme te tenant la main et te dirigeant, et je t'assure que ce ne sera pas un vain fantasme.* » (**Leçon PI.70.9 :3,4**). De la même manière, si dans le courant de l'histoire, des gens ont ressenti l'Amour de Dieu, même si leur conception va clairement à l'encontre de la façon dont Dieu est présenté dans le *cours*, cela n'a pas été un vain fantasme.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 994